

Rennes monte dans les tours, les riverains inquiets

En s'inspirant de collectifs déjà organisés ailleurs, plusieurs Rennais s'opposent à la pousse des tours dans leurs quartiers, autour du stade Jean-Coquelin et dans la ZAC Maurepas-Gayeulles.

La mobilisation

« On savait que ce bâtiment allait disparaître, et on ne s'attendait pas à une piscine ou à un parc, c'est sûr », peste cette habitante de la rue Monseigneur-Mouézy, située entre le cimetière de l'Est et le stade Jean-Coquelin.

Le Foyer de jeunes travailleurs (FJT) de la Motte-Barril doit déménager cet été, et se voir remplacer par deux immeubles, l'un de quatre étages par le Foyer rennais, et l'autre de 16 par la Secib, promoteur immobilier.

« Une verrue dans le quartier »

Une centaine de logements sont prévus sur l'ensemble, contre 132 actuellement, mais l'annonce inquiète quand même des riverains quant au trafic et à la future densité de la zone.

Comme Bruno, un habitant qui se soucie de l'impact sur l'écosystème. « Cette rue est une réserve de biodiversité. Ici, il y a de l'écureuil, du lapin, des sittelles torchepot, des pouillots véloce, du pique-épeiche... », énumère-t-il. Le projet devrait respecter la lisière boisée qui le sépare du stade Jean-Coquelin.

Mais le vrai problème des riverains avec cette tour, c'est sa hauteur. Pour Bruno et Jacques, pas de doute, c'est « de la folie, une verrue dans le quartier ».

Un projet « haut de gamme »

Jacques, c'est un riverain qui a lancé la pétition qui réclame une baisse de 10 étages, pour correspondre à du R+6, la hauteur maximale qu'il a observée aux alentours. Il recueille 112 signatures. « On n'est pas résignés, avertit-il. Surtout quand on voit que la ZAC du Haut-Sancé a pu obtenir que l'on baisse de 16 à 9 étages. »



Ces riverains s'inquiètent du futur de leur quartier. Derrière eux, un nouvel immeuble viendra grimper sur 16 étages du stade Jean-Coquelin.

CRÉDIT PH

L'architecte planchait déjà sur ce projet quand le PLU (plan local d'urbanisme) n'autorisait pas cette taille de bâtiment. Depuis sa modification en février, cette tour y a sa place.

Inquiétudes au square Alexandre-Lefas

Vincent Hue, directeur de la Secib, parle d'un immeuble « haut de gamme » qu'il souhaite d'abord dévoiler aux habitants, lors d'une réunion d'information à leur initiative, prévue début mai, avec l'architecte et le paysagiste. Il promet « quelque chose de qualitatif, avec des matériaux nobles », à 25 % de locatif social, et le reste en accession à la propriété.

Mêmes inquiétudes et délais plus courts à quatre kilomètres de là, au square Alexandre-Lefas, dans la ZAC Maurepas-Gayeulles. Huit maisons ont été rasées et, depuis mai, un panneau annonce l'arrivée du nouveau siège d'Espacil, sur 53 mètres de haut.

« Tout le projet de la ZAC Maurepas-Gayeulles a vécu une grande période de concertation de plus de cinq ans », rappelle Sébastien Séménil. En effet, une maquette physique avait été exposée au centre commercial du Gast, entre plusieurs réunions de concertation. Espacil certifie qu'il a toujours été question de 17 étages, les habitants assurent qu'on n'évoquait que la moitié, ils n'étaient pas

contre.

Magali regrette déjà de ne pas pouvoir profiter du soleil, « du la verdure » pour lesquels elle a emménagé là. Leur pétition, peu tard, lancée par un riverain qui se protège en plantant d'arbres chez lui. La tour sera livrée pour 2022.

« On est un peu plus assés », sourit Luc, en montrant un papier. Les deux groupes ont organisé des collectifs plus organisés, s'inspirant de leurs méthodes de défense. Comme eux, ils s'opposent à la construction de logements, mais pensent que l'on voit trop grand.

Pauline